



# CAMPUS SAINT-JEAN

UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

## Comprendre et expliquer l'intégration des immigrants franco-africains d'Edmonton : lieu d'établissement, difficultés et recommandations d'amélioration.

**Introduction**; La recherche vise à répondre à une question principale : quels sont les endroits d'intégration et les facteurs explicatifs du choix des lieux d'établissement des immigrants franco-africains edmontoniens âgés de 14 à 22 ans, d'une part et les changements que la communauté, le système d'éducation et le gouvernement doivent entreprendre pour faciliter l'intégration desdits immigrants d'autre part. Pour mieux appréhender le sujet, la question de recherche a été divisée en trois sous-questions :

1.Quels sont les endroits dans lesquels l'intégration se fait de la manière la plus aisée?

2.Quelles sont les motivations de l'intégration pour les jeunes immigrants?

3.Qu'est-ce que les organisations doivent changer ou entreprendre pour aider les immigrants à s'intégrer?

La majorité des personnes consultées sont venues avec leurs familles au Canada, les seules personnes consultées venues individuellement (sans leurs familles ou proches) au Canada sont les étudiants étrangers. Parmi les immigrants qui arrivent au Canada, nombreux sont ceux qui parlent le français comme leur langue maternelle; mais il y a aussi des immigrants africains qui parlent beaucoup de langues africaines. Il faut aussi noter que les Africains n'ont pas des difficultés à approcher les locaux, cela veut dire qu'ils sont à l'aise en parlant avec les non africains. Ceci est dû au fait que les Africains sont de manière générale sociables, et n'ont pas de problèmes à entamer des conversations avec les gens. Le présent projet est une recherche qui vise à établir les tendances et quelques estimations par rapport à la population franco-africaine âgée de 14 à 22 ans. Bien que nous ayons voulu, au départ, faire une recherche quantitative (une recherche quantitative permet aux chercheurs d'établir une large base de données avec laquelle ils pourraient développer des argumentations pour demander des subventions ou des services supplémentaires pour intégrer cette population), nous avons rencontré quelques difficultés pratiques et méthodologiques : faible taux de réponses au questionnaire; non-représentativité du nombre de personnes interviewées, temps limité pour une recherche effectuée durant la période de vacances scolaires, toutes choses nous ayant obligés à prendre une approche qualitative et à nous limiter à établir les tendances majeures du phénomène étudié. Nous ne présentons donc pas ici une recherche basée sur les statistiques. Par ailleurs, nous avons commencé notre recherche avec peu de détails par rapport à la taille de la population immigrante franco-africaine âgée de 14 à 22 ans. Selon les données de Statistiques Canada, 19100 immigrants issus de l'Algérie, du Maroc, et d'autres lieux de naissance en Afrique (impossible de différencier entre les pays francophones et anglophones) habitent à Edmonton (d'après le recensement de 2016 soit une hausse de 4870 par rapport au recensement de 2011. La ville a aussi vu une hausse de la population qui utilise le français comme leur première langue officielle parlée par 24010 à 27925 personnes et une hausse de la population des personnes qui utilisent le français et l'anglais comme leur première langue officielle de 4785 à 6905. Alors selon les données de Statistique Canada, la ville a eu une croissance de la population francophone et de la population immigrante africaine. En conséquence, la tendance indique que la population franco-africaine a cru entre 2011 et 2016. Pourtant, il est difficile de déterminer la taille de la population immigrante franco-africaine âgée de 14 à 22 ans. Même avec les données de Statistiques Canada ce n'est pas possible de déterminer les âges des immigrants franco-africains ni d'identifier le nombre exact des immigrants franco-africains, parce que les données des immigrants africains (les lieux de naissance) prennent seulement quelques pays en considération et combinent les autres lieux de naissance d'autres pays africains. Pour ces raisons, c'était difficile comme chercheur de trouver des informations par rapport à la taille de cette population (les immigrants franco-africains âgés de 14 à 22 ans). En tant qu'immigrant lui-même, votre chercheur a fait usage de son intuition pour faire ses hypothèses, soit trois de ses cinq hypothèses soutenues par l'analyse de ses données. Cette recherche nous a appris que, pour une recherche ultérieure, il serait souhaitable d'avoir plus de temps et de réaliser un projet comprenant le genre de questionnements soulevés ici pendant l'année scolaire. Le fait que beaucoup de gens n'aient pas été capables de répondre aux questions et demandes d'entrevues est attribuable à leur absence en raison de leurs vacances.

### La méthodologie;

La méthodologie de la recherche a inclus une approche participative et qualitative en utilisant la collaboration. Pendant la recherche, le chercheur a donné des questionnaires à 4 personnes dans la population cible de l'étude (les immigrants franco-africains âgés de 14 à 22 ans). En raison de la petite taille de la population, le chercheur a fait une recherche croisée avec laquelle il a consulté 8 immigrants plus âgés et les données des questions similaires (les thèmes et questions ont été similaires, mais pas identiques). Les questions ont abordé des sujets comme la pratique religieuse, le tuteur, le besoin des services de l'intégration, des barrières linguistiques, le racisme, le quartier, si les participants ont entendu parler de tels ou tels services offerts par une organisation, le rôle des équipes sportives dans l'intégration parmi d'autres facteurs. Cette approche lui a permis de voir que les tendances ont été presque identiques entre les réponses des questions des immigrants dans la population ciblée et les immigrants un peu plus âgés (dans leurs vingtaines et trentaines). Ceci a permis au chercheur de constater que les tendances n'ont pas changé et que par la suite, ces données ont eu plus de validité due à ce croisement des données. En plus, le chercheur a consulté plusieurs professionnels de l'intégration incluant des enseignants, des travailleurs dans le système d'éducation, des membres de la communauté, et des travailleurs qui travaillent dans les organisations communautaires mentionnées en haut. Aussi, le chercheur a fait des observations, aux événements communautaires auxquels il y avait une forte présence de la diaspora africaine. Ces événements ont inclus la participation aux messes périodiques aux paroisses St Thomas d'Aquin, et la paroisse Saint-Joachim. La participation à un gala de bienfaisance en mai pour soutenir l'ASCAIR (Alberta Support Centre for African Immigrants et Refugees). La participation à un « Africa Soccer Tournament » organisé par le « Africa Centre, » à ce tournoi il y avait quelques francophones et une présence des équipes avec des joueurs francophones. La participation et la visite à l'Africanival, (une fête qui célèbre la diaspora africaine, incluant la diaspora africaine francophone).

### Principaux résultats;

En d'autres mots, les réponses à nos sous-questions;

1.Quels sont les endroits dans lesquels l'intégration se fait de la manière la plus efficace?

Selon l'hypothèse 1 et 2 et les données de l'analyse, la famille est le plus important facteur de l'intégration, suivie par l'école et les institutions religieuses comme les églises catholiques et les églises évangéliques africaines. Les organisations communautaires et les équipes sportives jouent aussi un rôle important. Selon Luketa M'Pindou, « les personnes qui les ont encouragés à venir au Canada » se sont eux « qui sont les premiers agents d'accueil ». Alors, avant tout c'est la famille qui sert comme l'endroit principal dans lequel les gens sont accueilli, suivi par l'école, les organisations communautaires et les équipes sportives.

2.Quelles sont les motivations de l'intégration pour les jeunes immigrants?

La foi et les responsabilités vers les familles jouent un rôle important dans l'intégration de ces jeunes. Les modèles dans la communauté peuvent servir comme les motivations parce que les immigrants puissent utiliser les modèles dans leurs communautés comme des modèles à suivre. Ce point est démontré par le fait que les répondants ont indiqué que majoritairement oui, ils ont des modèles comme les oncles, tantes, parents et d'autres membres de leurs familles, et aussi qu'ils suivent des modèles dans les communautés en générales.

3.Qu'est-ce que les organisations doivent changer ou entreprendre pour aider les immigrants à s'intégrer?

Voici les recommandations que le chercheur propose...

#### Les recommandations;

1. Que les paroisses francophones, en particulier la paroisse St Thomas d'Aquin considère former un groupe pour les jeunes francophones dans les écoles secondaires, incluant les immigrants pour favoriser les échanges et l'intégration des immigrants. La publicité pour un événement peut être soutenue par les écoles en laissant la paroisse faire de la promotion dans leurs établissements.

Cette recommandation a été proposée parce que selon nos données, les tendances indiquent que la foi joue un rôle important dans l'intégration de ces jeunes immigrants. Pour ces raisons, l'église est un bon endroit pour encourager un partage des idées et des histoires d'immigration. Ce partage aidera les autres immigrants à trouver un endroit social pour leur intégration. Le résultat espéré c'est de donner aux immigrants un réseau avec lequel ils peuvent s'engager socialement avec les immigrants et les membres de la paroisse pour les aider à s'intégrer plus rapidement.

2. Que la FRAP (Francophonie Albertaïne Plurielle) considère engager des organisations comme le « Africa Centre » pour faire des partenariats pour établir une présence dans le nord de la ville.

Ceci est pour répondre au besoin des services dans toutes les parties de la ville. Selon nos recherches, la population immigrante habite dans toutes les parties de la ville, alors une collaboration avec une organisation comme le "Africa Centre" pourrait permettre à la FRAP d'offrir les services dans plusieurs parties de la ville sans une énorme dépense sur des infrastructures, et les logements pour les bureaux de la FRAP. Cette action à la capacité d'augmenter la présence de la FRAP, et par la suite sa capacité d'intégrer plus de gens dans les parties de la ville qui sont éloignées de la cité francophone. Cette action sera un plus pour les immigrants franco-africains dans leur intégration.

3. Que la FRAP ou l'AJFAS propose un recensement pour la ville en travaillant avec les différentes organisations de recensement pour identifier le nombre d'immigrants francophones de l'Afrique dans chaque catégorie d'âge pour aider les chercheurs et les professionnels de l'intégration à accéder aux meilleures données pour mieux répondre aux besoins de la communauté immigrante.

Un recensement qui vise à identifier l'âge, le genre et les pays de naissance de chaque immigrant franco-africain aidera les chercheurs avec leurs travaux en étudiant la population franco-africaine immigrante. En ce moment avec seulement les données des Statistiques Canada c'est parfois difficile d'avoir accès aux images complètes de la situation immigrante franco-africaine. En plus, ça se peut que les immigrants aient moins de confiance vis-à-vis le gouvernement dû à leurs propres expériences avec leurs gouvernements de leurs pays, qui ont parfois de la difficulté avec la corruption. Le résultat attendu est que les chercheurs auront de meilleures données, si une organisation d'aide avec une bonne réputation (comme la FRAP, ou l'AJFAS) dirige le recensement proposé.

4. De suggérer que la FRAP, et l'AJFAS fassent plus de sensibilisation et offrent plus de soutien à la FSJ (Faculté Saint-Jean) et la RSJ (Résidence Saint-Jean) notamment au commencement des semestres pour s'assurer que les nouveaux arrivants sachent qu'il y a des ressources pour eux.

Nous voulons que la FRAP et l'AJFAS fassent plus de publicités et offrent plus de soutien à la FSJ et à la RSJ notamment au commencement des semestres, pour s'assurer que les étudiants étrangers qui sont venus de l'Afrique ont le soutien nécessaire pour s'intégrer. Même une brochure qu'on peut mettre dans la boîte postale de tous les résidents étrangers de l'Afrique peut faire une grande différence. Selon les discussions informelles et les questions sur les questionnaires, il y avait quelques personnes qui n'ont pas entendu ou compris le rôle de ces organisations. Avec une publication en ligne, ou des brochures qui sont circuler dans la RSJ et la FSJ, nous pourrions augmenter les chances que les nouveaux arrivants soient au courant des services de l'intégration qui faciliteront l'intégration des dits-immigrants.

5. De suggérer que la paroisse St Thomas d'Aquin fasse plus de publication à la FSJ et la RSJ et aux écoles pour encourager les immigrants à venir à l'église pour favoriser l'intégration. Ceci serait particulièrement applicable non seulement dans la Faculté, mais aussi à la résidence.

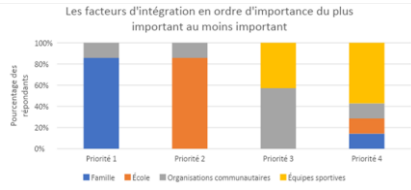
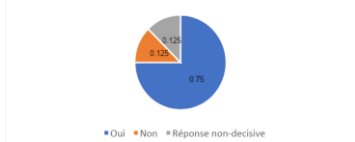
Selon nos données la foi joue un grand rôle et joue un rôle déterminant dans l'intégration des jeunes immigrants franco-africains âgés de 14 à 22 ans. Pour ces raisons, nous voulons que les nouveaux arrivants sachent où ils peuvent se tourner pour avoir accès aux services et à une communauté pour faciliter l'intégration.



### Les hypothèses;

- La religion ne joue pas un rôle déterminant/un grand rôle dans l'intégration des jeunes immigrants franco-africains âgés de 14 à 22 ans dans la ville d'Edmonton.
- L'école et la famille sont les plus importants facteurs de l'intégration des jeunes immigrants franco-africains âgés de 14 à 22 ans à Edmonton.
- La population franco-africaine immigrante âgée de 14 à 22 ans a une population approximative qui avoisine la centaine de la population.
- Les immigrants franco-africains âgés de 14 à 22 ans habitent dans tous les quartiers de la ville et non seulement à Bonnie Doon et le quartier francophone. Alors, il y a une distribution de la population immigrante franco-africaine âgée de 14 à 22 ans dans toutes les parties de la ville.
- Il y a une forte nécessité pour les services de tuteur pour les immigrants, et que les immigrants auront des difficultés à la réussite aux études.

Est-ce que la foi et la pratique religieuse soit un facteur déterminant pour l'intégration des jeunes immigrants franco-africains Edmontoniens âgés de 14 à 22 ans?



### Les observations;

La population des immigrants franco-africains âgés de 14 à 22 ans à Edmonton est très petite. En fait, la population est beaucoup plus petite que prévu. Nous n'avons pas été au courant de la population immigrante franco-africaine âgée de 14 à 22 ans parce qu'il n'y a pas de statistiques qui font une différence entre les immigrants francophones et anglophones, les âges, et les pays de naissance dans cette tranche d'âge du sujet d'étude. Nous avons seulement eu un taux aléatoire de participation avec le remplissage de mon questionnaire, qui soutient que soit les immigrants ne répondent pas parce qu'ils sont déjà bien intégrés ou ils ont d'autres priorités comme le travail, etc., et non pas un besoin pour les services, ou d'autre part que la population immigrante des Franco-Africains âgés de 14 à 22 ans est beaucoup plus petites que prévu. Selon les observations, dans la communauté, l'église et les événements avec une grande participation africaine, le chercheur a eu l'impression que la majorité d'immigrants arrive soit quand ils sont plus âgés, éduqués et bien établis soit quand ils sont plus jeunes et ils arrivent avec leurs parents. Ceci peut expliquer pourquoi il y a seulement un petit nombre des personnes dans la tranche d'âge que la recherche a touché.

### Les remerciements et informations supplémentaires;

-Une partie des données a été collectionnée en utilisant les services de REDCap soutenu par le « Women and Children's Health Research Institute » de l'université de l'Alberta. -Study data were collected and managed using REDCap<sup>3</sup> electronic data capture tools hosted and supported by the Women and Children's Health Research Institute at the University of Alberta. \*\*\*Veuillez noter que les graphiques sont afin d'illustrer les tendances et les estimations, alors les données sont qualificatives et non quantitatives. -Il y avait plusieurs répondants anonymes ainsi que certains spécialistes qui ont donné leur consentement pour être cité après qu'ils aient partagé leurs opinions avec le chercheur.

### L'analyse;

Il a été demandé aux personnes consultées si la pratique religieuse ou la foi joue un rôle déterminant dans l'intégration des jeunes immigrants franco-africains âgés de 14 à 22 ans. Selon les données, l'hypothèse 1 est incorrecte... En réalité, la religion est un facteur très important dans l'intégration des jeunes immigrants franco-africains âgés de 14 à 22 ans. 75% des répondants ont indiqué qu'une pratique religieuse ou la foi joue un rôle important dans l'intégration des dits immigrants. Un autre 12.5 % des répondants ont indiqué qu'une pratique religieuse joue un rôle déterminant pour les gens qui ont plus de 18 ans et 12.5% ont indiqué que la pratique religieuse ou la foi joue pas un grand rôle dans l'intégration des jeunes immigrants franco-africains âgés de 14 à 22 ans.

Nous avons demandé aux personnes concernées de classer la famille, l'école, les organisations d'aide et les équipes sportives en ordre d'importance du plus important au moins important dans la facilitation de leur intégration. Selon les données, l'hypothèse 2 est correcte. La famille et l'école sont les plus grands facteurs de l'intégration des jeunes immigrants franco-africains âgés de 14 à 22 ans. D'ailleurs, 86% des répondants ont indiqué que la famille joue le plus grand rôle dans l'intégration des immigrants et 86% des répondants ont indiqué que l'école est le deuxième plus important facteur de l'intégration des dits immigrants.

La troisième hypothèse que la population des immigrants franco-africains âgés de 14 à 22 ans à Edmonton à une taille approximative dans la centaine par rapport à la population totale est soutenue par la recherche, parce qu'une grande majorité des gens consultés ont indiqué que la population est alentours de 100 personnes et parce qu'il y avait des estimations de la population immigrante entre 60 et 2500. Veuillez noter que le chercheur à demander aux gens des estimations, alors ces nombres ne sont pas fiables, mais des estimations en gros.

La quatrième hypothèse est soutenue par le fait qu'il y avait des répondants qui habitent dans les quartiers de Lewis Estates, Cullingwood à l'ouest de la ville, et que selon les observations il y a aussi une population des immigrants franco-africains à Bonnie Doon, et dans les autres parties de la ville. La tendance suggère que la population est assez distribuée dans la ville.

La cinquième hypothèse n'est pas soutenue, parce que même s'il y a un besoin pour des services de tuteur; les immigrants franco-africains âgés de 14 à 22 ans sont capables de réussir dans les écoles s'ils ont du temps pour s'ajuster à notre système d'éducation et à leurs nouveaux environnements. Selon un enseignant dans le système scolaire, Mr Bazira « certain immigrants et réfugiés africains éprouvent de la difficulté, » mais il ne dirait pas qu'ils ont plus de « difficultés par rapport aux autres élèves. » Selon lui, il y a des circonstances multiples et variées qui permettent d'expliquer cette situation et il y a plusieurs solutions qui sont mises en place afin de faciliter la réussite scolaire de ces élèves notamment « les sessions de tuteur offertes par les centres d'accueil, les classes de transition, les opportunités de mentorat, etc. » Alors oui, il y a une demande, mais il y a déjà de tels services qui sont offerts.